

Passionné de littérature, Emmanuel Mateos a franchi le pas pour s'offrir un premier ouvrage. Sur fond du football qu'il a pratiqué avant de l'enseigner, ce professeur des écoles vosgien a surtout voulu, à travers une quarantaine de chroniques, montrer que la discipline et ce qui l'entoure, vont au-delà du rectangle vert.

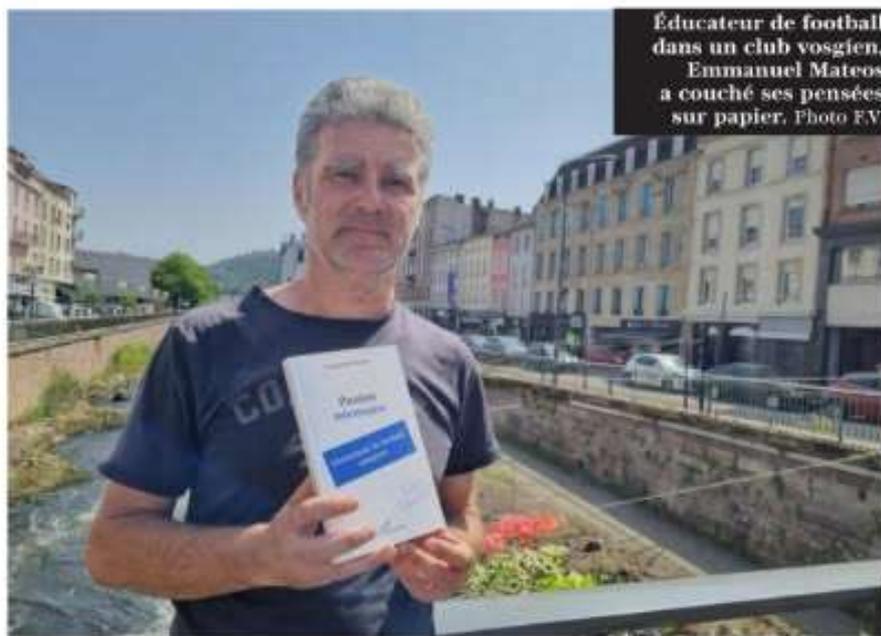
Emmanuel Mateos ou les chroniques d'un engagement

Du rêve à la réalité. À 53 ans, Emmanuel Mateos a toujours ce même regard. Tourné vers l'autre et vers ce sport qu'est le football, qu'il a pratiqué avant de le dispenser. Mais si loin des clichés, souvent négatifs, qui émanent des pelouses. Alors, il a eu « l'idée de mettre en musique », comme il dit, ses sentiments, qui ont jailli de ces milliers d'heures passées sur le bord des terrains.

« J'aime beaucoup lire et écrire à mes temps perdus », pose l'enfant d'Arches, commune vosgienne nichée entre Épinal et Remiremont. « En 2016, j'ai créé un blog sur mon club, l'US Arches-Archettes-Raon-aux-Bois, où je racontais le quotidien.

« Mettre en avant ceux dont on ne parle jamais. »

De fil en aiguille, il a germé dans l'esprit du professeur des écoles, spécialisé dans la grande difficulté scolaire, cette envie de dépasser le simple cadre d'un environnement dans lequel il s'épanouit depuis des décennies. D'où la retranscription de ces tranches de vie sur du papier. « Mon message est de mettre en avant ceux dont on ne parle jamais. De ces gens de l'ombre qui, les samedis et les dimanches, donnent beaucoup. Sans con-



Éducateur de football dans un club vosgien, Emmanuel Mateos a couché ses pensées sur papier. Photo F.V.

trepartie car ce ne sont que des bénévoles. »

Les bases sont posées. Et après plusieurs mois de remue-méninges et de lignes rédactionnelles, les quarante chroniques sont envoyées. À vingt éditeurs. Deux répondront favorablement. Il choisit alors "L'Harmattan". « J'ai retravaillé ce que j'avais fait mais sans contrainte d'écriture », souligne Emmanuel Mateos.

« J'ai fait relire par un ami. »

« Toujours les mauvais côtés qui sont mis en avant... »

La grande aventure littéraire prenait ainsi son envol. « J'ai voulu aller plus loin dans l'analyse », reprend le Vosgien. « Ce qui m'intéresse, c'est de sortir des discours négatifs sur le foot, la jeunesse. Ce sont toujours les mauvais côtés qui

sont mis en avant et ça, ça me gâve. Ces chroniques, ce sont d'abord le ressenti de mes émotions. »

Certaines sont plus fortes que d'autres. S'il affiche sa fierté « quand je vois que mes chroniques sont plutôt bien écrites », Emmanuel Mateos en « aime plus certaines que d'autres. » « Je suis très attaché à "secrets de voyage" ou "mercato estival", où je fais le tour

des "city" (terrains synthétiques de petites dimensions souvent installés dans les quartiers), pour trouver des gamins qui seraient intéressés pour venir renforcer nos équipes. Pour créer un lien social, une mixité sociale. »

De cet ouvrage, l'Archéen n'attend pas grand-chose. Tout juste la satisfaction d'avoir concrétisé ce qu'il avait en lui depuis longtemps. « Écrire me nourrit », glisse le responsable de l'école de foot de l'US Arches-Archettes-Raon-aux-Bois, également tuteur des services civiques du club. « Il y a un lien avec mon besoin de lire. » Ici à l'ombre d'un arbre, là le long du canal de l'Est qu'il parcourt à bicyclette.

En tout cas, cet hymne à la vie et au bénévolat pourrait ne pas être un feu de paille. « J'ai envie de continuer », conclut Emmanuel Mateos, qui va reprendre son bâton de pèlerin pour se replonger dans le quotidien de ces gens finalement si banals. Mais tellement importants pour le bon fonctionnement des associations.

■ Francis Verdun

"Passion nécessaire", chroniques du football amateur, L'Harmattan (180 pages). Emmanuel Mateos sera en dédicaces ce samedi 28 juin, à la librairie "L'autre deux Mondes", à Thion-les-Vosges.